

FECONDITE ET DEMOGRAPHIE

DANS LA CARAIBE

par

Jean-Pierre GUENGANT

Centre ORSTOM de la Guadeloupe

IV iemes JOURNEES

DE GYNECOLOGIE-OBSTETRIQUE

ET DE PERINATOLOGIE

DE LA GUADELOUPE

CENTRE DES ARTS DE POINTE A PITRE

23-24-25 ARIL 1987

INTRODUCTION

Les attitudes vis à vis de la vie, de la mort, de l'immigration et de l'emigration font partie du souci que les sociétés humaines se font de leur destin. Pourtant ces attitudes ne sont pas dépourvues d'ambiguïtés, voire de contradictions, et elles varient, bien sûr, selon les individus, les sociétés et les époques.

De ce point de vue, la région Caraïbe constitue un cas assez unique. Ainsi, le manque chronique de main d'œuvre dénonce jusqu'au début du 20^{ème} siècle, a fait place dans les années 1950 et 1960 à la grande peur, pour certains, de l'explosion démographique. Puis, a succédé dans les années 1970 et 1980, pour d'autres, la peur du génocide, par émigration ou par substitution, ou encore par excès de contraception.

Ces idées dominantes, pas nécessairement partagées par tous, sont un reflet plus ou moins fidèle des projections que les sociétés caraïbeennes se sont faites de leur futur à partir de ce qu'elles observaient dans le présent.

La réalité des évolutions démographiques est bien sûr plus complexe et surtout plus mouvante, et les idées dominantes apparaissent souvent en retard sur les faits.

C'est dans cette optique, qu'on a voulu faire le point sur les transformations profondes, rapides et souvent méconnues que connaissent actuellement les sociétés caraïbeennes .

I - EXPLOSION ET TRANSITION DEMOGRAPHIQUE

L'histoire des populations caraïbeennes se caractérise par l'extrême diversité des modes de croissance et de reproduction démographique. Cependant, la croissance sans précédent de la période dite "d'explosion démographique" -entre 1920 et 1960- a constitué une rupture majeure dans l'histoire des sociétés caraïbeennes.

Du 16/17^{ème} siècle à la fin du 18^{ème} siècle tout d'abord, la mortalité est supérieure à la natalité, et la région doit sa croissance démographique à un recours massif à l'immigration forcée d'esclaves africains.

Toutefois, dès la fin du 18^{ème} siècle, le remplacement des populations est assuré. Certes, les espérances de vie à la naissance restent faibles: de l'ordre de 25 ans, soit 5 ans de moins que celles estimées pour les métropoles européennes à la même époque. Mais, si à peine la moitié des enfants arrivent alors à l'âge adulte, du fait d'une mortalité infantile et juvénile particulièrement élevée, la fécondité à la fin du 18^{ème} siècle, atteint des niveaux suffisants: 5 à 6 enfants par femme, pour assurer de légers excédents des naissances sur les décès. Ce régime de forte mortalité et fécondité se maintient en gros jusqu'au début du 20^{ème} siècle, avec toutefois, d'une part des pointes de surmortalité dues aux épidémies, et d'autre part une lente augmentation de l'espérance de vie à la naissance. Dans les années 1920, celles-ci atteignent en effet 30-35 ans pour plusieurs pays de la région, soit 10 ans de plus qu'au siècle précédent .

Ce regime de croissance lente est remis en cause a partir des annees 1920-1930 par la chute rapide et sans precedent historique de la mortalite. Entre 1920-30 et 1970-80, c'est a dire en une cinquantaine d'annees, les esperances de vie a la naissance vont passer de quelques 30-35 ans a 70 ans environ dans tous les pays de region, Haiti excepte. Pendant cette periode, la natalite se maintient d'abord a son niveau eleve anterieur, puis augmente fortement dans les annees 1950-60, et enfin chute fortement dans la plupart des pays dans les annees 1970 (Graphique 1).

Le processus qui vient d'etre decrit constitue ce qu'on appelle "la transition demographique", ou passage de niveaux de mortalite et de fecondite "eleves" a des niveaux "bas". Dans ce processus, la periode d'explosion demographique correspond a la periode ou le decalage entre la mortalite et la natalite est a son maximum, ce qui induit des excedents naturels eleves. Dans la region, les maximums de croissance naturelle observes dans les annees 1950-60, ont varie en gros entre 2% et 3,5% par an. En depit des variations observees selon les pays, on peut dire que le processus de transition demographique est un phenomene universel et irreversible [1]. On notera toutefois que si les pays industrialises ont plus ou moins realise leur transition demographique en 100-200 ans, nombre de pays de la Caraibe et du tiers Monde l'acheveront en une cinquantaine d'annees.

Les consequences de cette evolution exceptionnellement rapide ont ete multiples. Tout d'abord les populations des divers pays de la region ont generalement double en 40-50ans, ce qui a entraine une pression considerable sur les infrastructures scolaires, sanitaires ... Ensuite, la cohabitation des diverses generations au sein de l' unite familiale qui etait l'exception lorsque les niveaux de mortalite etaient eleves, s'est generalisee. Enfin, les familles nombreuses sont devenues un fait commun, alors qu'elles etaient rares lorsque la mortalite infantile et juvenile etait elevee.

Ainsi, ce qu'on presente souvent comme des caracteristiques "traditionnelles" des societes antillaises: cohabitation des generations, familles nombreuses, populations jeunes, sont en fait des phenomenes recents, par ailleurs deja en voie d'effacement.

Les emigrations caraibeennes en revanche, sont plus anciennes qu'on ne le croit generalement. Elles commencent en fait apres les abolitions de l'esclavage, qui ont implique la liberte de migrer, interdite auparavant. D'abord limitees a quelques destinations: Trinidad et Guyana, les emigrations caraibeennes se sont amplifiees considerablement a partir des annees 1880, vers divers pays en manque de main d'oeuvre: Panama, pays d'Amerique centrale, Cuba, Etats-Unis ... au moment ou les economies sucrieres de nombre de pays de la region entrent dans une crise profonde. Quoiqu'ayant des caracteristiques sensiblement differentes, les emigrations vers les metropoles qui commencent dans les annees 1950, sont largement la continuation des emigrations anterieures. Comme celles-ci, elles refletent la crise profonde que connaissent les economies de plantation de la region depuis plus d'un siecle, bien avant donc l'apparition de l'explosion demographique.

Pour la periode recente, on notera que les pays les plus touches par l'emigration sont en general les pays les plus pauvres, qui sont aussi les pays ou l'agriculture, d'exportation ou de subsistance, occupe toujours une place importante dans l'economie. Cependant, partout, l'emigration a serieusement ampute les croissances naturelles elevees de la periode d'explosion demographique. Et, dans les annees 1970, plusieurs pays ont vu leur population stagner voire diminuer du fait de la poursuite de leurs emigrations a des niveaux eleves.

Les consequences sociales et economiques de l'emigration sur les pays de depart sont evidemment importantes. Citons: leur contribution a la dislocation des familles et a l'isolement des personnes agees; l'importation, via les visites et les retours des emigres, de nouveaux comportements, notamment dans le domaine de la vie familiale; et, l'importance economique des envois de fonds des emigres qui jouent, pour les pays independants, un role similaire a bien des egards a celui joue par les transferts publics dans les DOM.

II - REcul DE LA MORT ET CONTROLÉ DE LA VIE

Le recul durable et definitif de la mort dans la Caraibe constitue certainement, avec la generalisation de l'enseignement primaire, l'un des faits de societe les plus marquants de ces dernieres decennies. Bien sur, la lutte pour faire reculer davantage encore la mortalite se poursuit. Toutefois, il est evident, qu'avec des niveaux de mortalite aujourd'hui proches de ceux des pays industrialises, les baisses a venir seront a la fois modestes et de plus en plus couteuses a obtenir.

Ceci dit, il n'y a pas d'exemple de populations humaines ou le recul durable et definitif de la mort n'ait pas ete suivi, apres un temps plus ou moins long, d'un controle de la vie.

Dans la Caraibe, apres les maximum historiques de 5 a 7 enfants par femme en moyenne, observes dans les annees 1960, la fecondite a baisse partout, quoique de maniere variable, bien sur, selon des pays. Fait remarquable, ces baisses ont ete generalement beaucoup plus rapides qu'on ne l'avait escompte il y a une quinzaine d'annees. A tel point, qu'une dizaine de pays de la region ont aujourd'hui des niveaux de fecondite proches, voire inferieurs au seuil de remplacement des generations, c'est a dire 2,1 enfants par femme, une caracteristique des pays industrialises [2]

Les determinants de la baisse de la fecondite sont multiples et difficiles a isoler.

La baisse de la mortalite infantile et juvenile, est souvent citee comme un prealable a la baisse de la fecondite. L'explication avancee est que: en augmentant la probabilite de survie des enfants, la reduction de la mortalite infantile et juvenile reduit la necessite de "compenser" la perte d'enfants par une fecondite elevee. Dans la region, on observe bien jusque dans les annees 1960, que le nombre moyen d'enfants par femme est d'autant plus eleve que la mortalite infantile est elle-meme elevee, et inversement (Graphique 2) [3]. Cette correlation s'estompe toutefois dans les annees 1970, avec les baisses conjointes de la mortalite infantile et de la fecondite.

Ce qu'on convient d'appeler "le processus de modernisation" est également présente comme favorisant la baisse de la fécondité. L'explication ici, est que les changements de mentalités et de comportements qui accompagnent ce processus se traduisent par l'adoption de nouvelles normes familiales, à savoir, un nombre d'enfants "desirés" moindre que celui prévalant dans les sociétés traditionnelles [4]. Quoique le Produit Interieur Brut par tête soit un indicateur grossier du degré de développement, on trouve effectivement pour les divers pays de la Caraïbe à la fin des années 1970, une relation inverse entre le PIB par tête et le nombre moyen d'enfant par femme, ou indice synthétique de fécondité (Graphique 3).

La réalisation d'une descendance moins nombreuse suppose évidemment l'accès à la contraception. Celui-ci a été rendu possible à partir des années 1960 par le développement dans la région de programmes de planification familiale. Selon les pays, le succès de ces programmes a été d'autant plus grand que la demande de planification familiale était importante. De fait, au début des années 1980, on trouve généralement que la pratique contraceptive était d'autant plus élevée que le PIB par tête était élevé (et inversement) ce qui souligne l'importance de la "modernisation" dans le développement de la pratique contraceptive (Graphique 4).

On notera cependant qu'au début des années 1980, entre 30 et 50% seulement des femmes en union utilisaient une méthode contraceptive, dans la plupart des pays de la région pour lesquels on dispose de données. La maîtrise quasi complète de la fécondité par les femmes concernées suppose des taux de pratique contraceptive de l'ordre de 80 à 90%; les 10, 20 % étant constitués de femmes définitivement ou temporairement stériles et, bien sûr, de celles désirant une grossesse. Ceci signifie que la plupart des pays de la région se trouvaient en gros au début des années 1980, à mi chemin entre les taux de pratique contraceptive quasi nuls qui prévalaient au début des années 1960, et ceux correspondant à une maîtrise complète de la fécondité.

L'importance des grossesses trop précoces, trop rapprochées, trop nombreuses et trop tardives dans tous les pays de la région reflète effectivement la persistance de résistances à la contraception dans certains segments de la population. Si la maîtrise complète de la contraception apparaît inéluctable à terme, il est donc difficile de prévoir quand elle se réalisera. En attendant, ces grossesses constituent, partout dans la région, un problème majeur de santé publique. L'accroissement de la pratique contraceptive chez les femmes concernées, en permettant la prévention de ces grossesses à risques, contribuerait certainement à l'amélioration de la santé des femmes et des enfants de la région, ainsi que l'ont montré diverses études [5].

III - LE VIELLISSEMENT INELUCTABLE.

Tous les pays de la région, à l'exception d'Haïti, sont donc aujourd'hui bien engagés dans leur transition démographique. Il n'en reste pas moins que la période d'explosion démographique a laissé aux sociétés caraïbéennes un héritage dont les

consequences seront considerables dans les 50 annees a venir. Tout d'abord, les populations caraibeennes restent au debut des annees 1980, des populations jeunes du fait des naissances tres nombreuses qu'ont enregistre ces pays jusqu'au debut, milieu des annees 1970. " Ces generations de l'explosion demographique " vont peser lourdement dans les 20 ans qui viennent sur des marches locaux de l'emploi deja satures, ce qui risque de se traduire par le maintien de l'emigration a des niveaux eleves. Au tournant du siecle, ces generations, du moins ce qu'il en restera sur place, seront toutes a l'age adulte. Mais, a l'horizon 2030, ces memes generations commenceront a arriver a l'age de la retraite provoquant un vieillissement d'autant plus accentue qu'entre 1980 et 2030 d'une part, l'emigration aura continue a etre importante et que d'autre part, la fecondite se sera maintenu a des niveaux bas.

L'importance des defis demographiques auxquels seront confrontes les societes caraibeennes peut etre illustree par l'examen de projections de population faites recemment pour la Barbade et pour Saint-Kitts-Nevis (Graphiques 5 et 6) [6 et 7].

Au cours des annees 1970, Barbade a enregistre une emigration nette "moderee" de -1800 personnes par an, representant 0,7% de la population de 1980, et Saint-Kitts-Nevis une emigration nette "elevee" de -800 personnes par an, representant 1,8% de la population de 1980. Au debut des annees 1980, l'indice synthetique de fecondite, etait "bas" a la Barbade: 1,9 enfants par femme, soit au dessous du seuil de remplacement des generations, et moderelement "eleve" a Saint-Kitts-Nevis: 3,6 enfants par femme.

Afin de mettre en evidence les impacts respectifs de l'emigration et de la fecondite sur l'evolution demographique future, on n'examinera ici que deux hypotheses. La premiere suppose pour les deux pays, entre 1980 et 2030, une emigration nulle et le maintien de la fecondite a son niveau actuel. La seconde hypothese suppose, toujours de 1980 a 2030 et pour les deux pays, le maintien de l'emigration et de la fecondite a leurs niveaux actuels.

L'hypothese: migration nulle et fecondite constante donne dans les deux cas des populations en 2030 superieures a celles de 1980. Mais pour la Barbade, l'accroissement "modere" constate: 332 000 en 2030 contre 244 000 en 1980, soit + 36%, resulte du poids des jeunes generations actuelles (en supposant qu'elles n'emigrent pas) qui compensent par leur nombre le maintien d'une fecondite inferieure au seuil de remplacement. Pour Saint-Kitts Nevis en revanche, la multiplication par trois constatee: 129 000 en 2030 contre 43 000 en 1980, s'explique principalement par le maintien de la fecondite a 3,6 enfants par femme, qui se traduit par une augmentation considerable du nombre des jeunes.

A l'inverse, l'hypothese maintien des niveaux actuels d'emigration et de fecondite, donne dans les deux cas des populations en 2030 inferieures aux populations de 1980. Pour Saint-Kitts-Nevis, il faut souligner que le maintien de la fecondite a 3,6 enfants par femme n'empeche pas la population de diminuer fortement (-36% sur 50 ans) a cause donc, principalement, d'une emigration "elevee". En revanche, la combinaison d'une emigration "moderee" avec une fecondite "basse" donne pour la Barbade un declin moins important (-24%).

Dans les deux cas cependant, le vieillissement attendu selon cette hypothese est proprement phenomonal, puisque les generations agees de plus de 60 ans appaissent plus nombreuses que toutes celles qui les precedent.

Les resultats de ces hypotheses, malgre leur caractere simpliste, suggerent plusieurs conclusions importantes. Tout d'abord, le declin demographique n'est pas imputable a la baisse de la fecondite, mais resulte de la poursuite de l'emigration. Ensuite, le maintien de la fecondite a des niveaux modereement eleves est susceptible de perpetuer des croissances demographiques tres fortes, a moins de recourir indefiniment a l'emigration. Enfin, a 50 ans d'echeance, le vieillissement des populations caraibeennes est ineluctable, puisque les vieux de demain sont les jeunes d'aujourd'hui.

CONCLUSIONS

Dans le domaine demographique comme dans bien d'autres domaines, le 20ieme siecle aura ete celui de l'acceleration des processus.

Pour les pays de la Caraibe, comme pour nombre de pays du Tiers Monde, la periode 1930-2030, aura vu ou verra une revolution majeure pratiquement tous les 30ans. Tout d'abord, la periode 1930-1960 aura ete celle du controle de la mort. Puis, la periode 1970-2000 sera probablement celle de la maitrise de la fecondite. Enfin, les premieres decennies du 21ieme siecle seront celles du vieillissement. Au gre de ces revolutions, des societes jeunes vont faire place a des societes d'adultes, puis a des societes de vieux, et a terme, les disequilibres entre generations seront d'autant plus grands que l'emigration continuera a etre importante.

La rapidite avec laquelle, les societes devront s'ajuster pour repondre aux besoins nouveaux correspondants est sans precedent. Mais le plus grand defi des societes caraibeennes de demain reside peut etre ailleurs. En effet, c'est peut etre dans le regard que ces societes porteront sur elles memes, par exemple en cessant de considerer les societes jeunes comme necessairement dynamiques et les societes vieilles comme necessairement sur le declin, qu'elles trouveront peut etre la force de s'ajuster aux defis de toutes sortes auxquels elles ne manqueront pas d'etre confrontees.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES:

[1] Jean-Claude CHESNAIS: "LA TRANSITION DEMOGRAPHIQUE". Institut National d'Etudes Demographiques, Serie Travaux et Documents, Cahier no 113; Presses Universitaires de France, Paris, 1986.

[2] Jean-Pierre GUENGANT: "EVOLUTIONS DEMOGRAPHIQUES ET POLITIQUES DE POPULATION DANS LA CARAIBE". Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer, Pointe a Pitre, 1985.

[3] Jean-Pierre GUENGANT et Herve DOMENACH: "MORTALITE INFANTILE ET FECONDITE DANS LE BASSIN CARAIBE". Office de la Recherche Scientifique et Technique Outre Mer, Cahiers Serie Sciences Humaines, vol.XX, no 2, Paris, 1984.

[4] Yves CHARBIT et Henri LERIDON: "TRANSITION DEMOGRAPHIQUE ET MODERNISATION EN GUADELOUPE ET EN MARTINIQUE". Institut National d'Etudes Demographiques, Serie Travaux et Documents, Cahier no 89; Presses Universitaires de France, Paris, 1980.

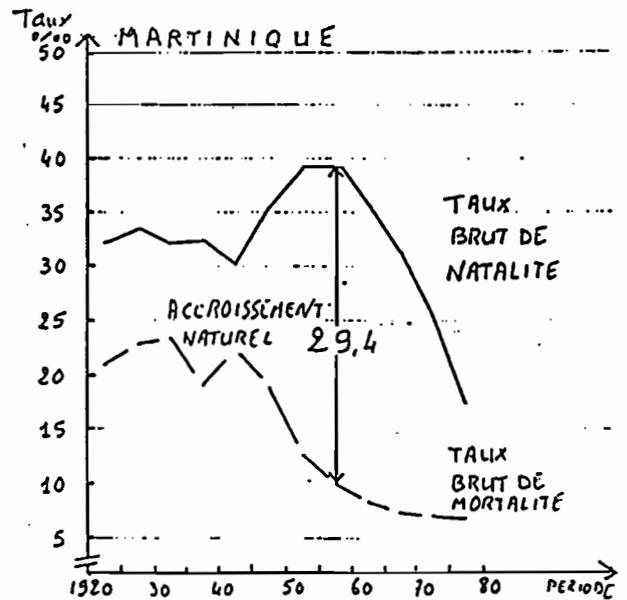
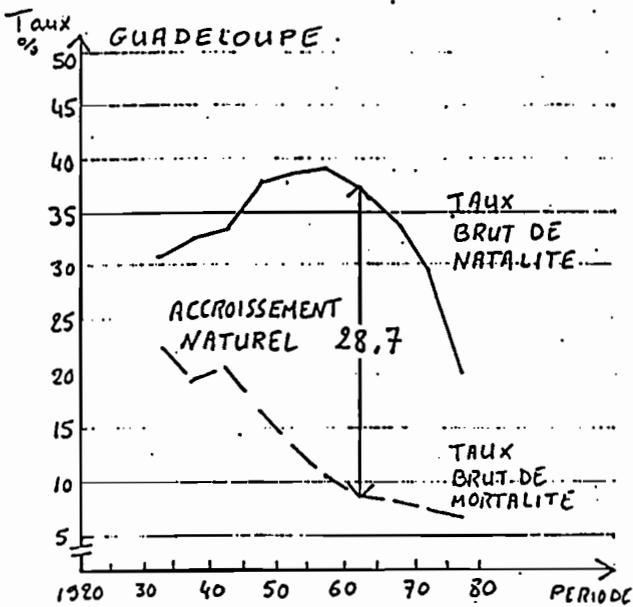
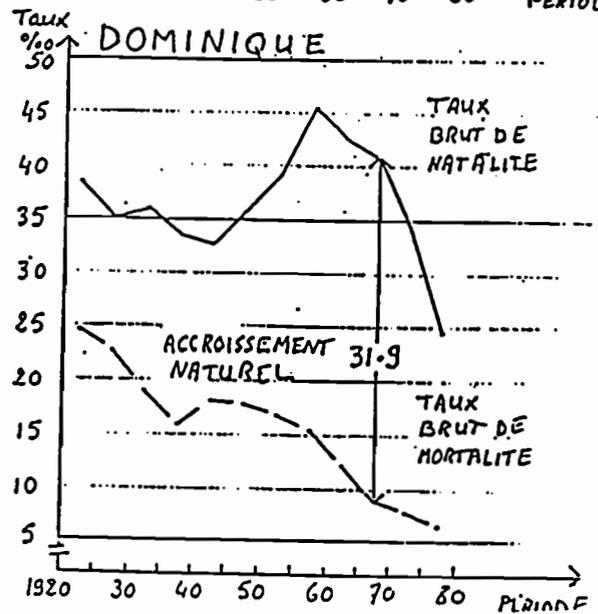
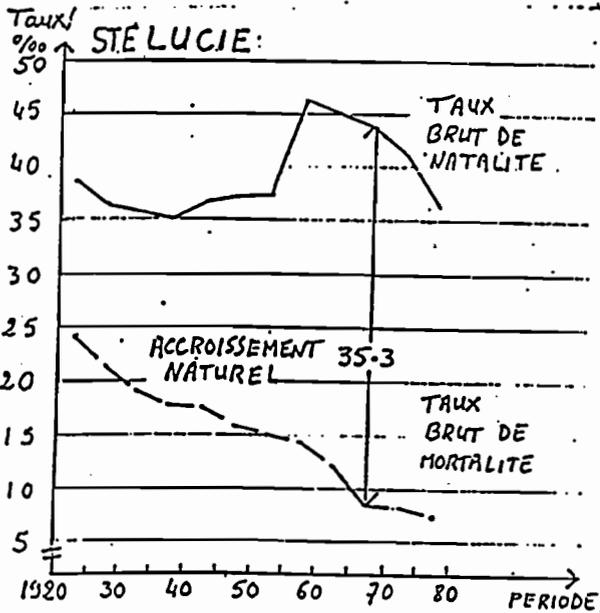
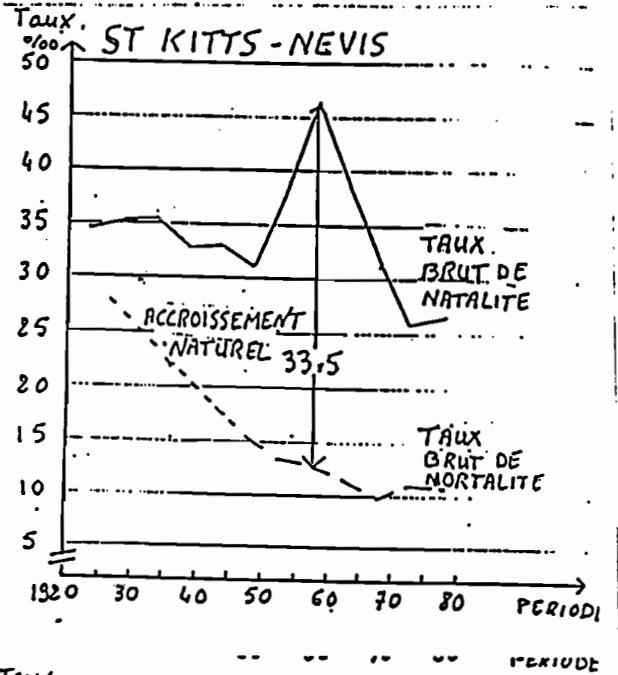
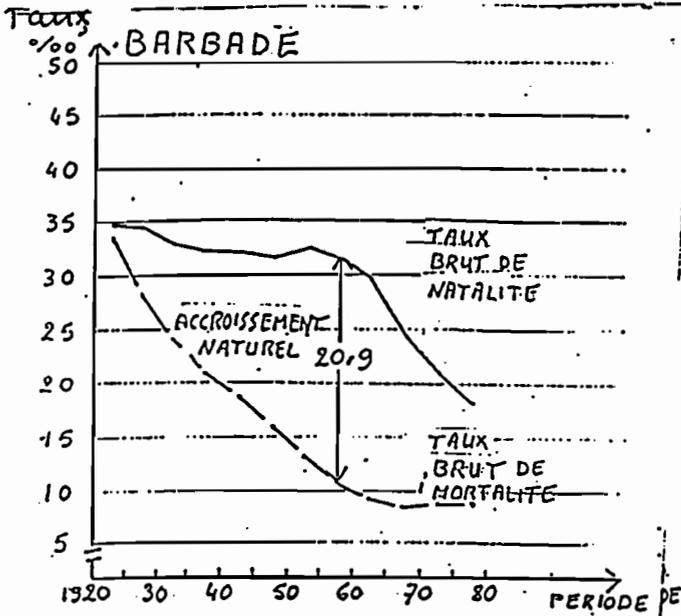
[5] "LE PLANNING FAMILIAL, SON EFFET SUR LA SANTE DE LA MERE ET DE L'ENFANT". Centre pour la Population et la Sante familiale, Faculte de Medecine, Universite de Colombia, 1981, New York.

[6] Leon BOUVIER: "BARBADOS: YESTERDAY, TODAY AND TOMORROW". Population Reference Bureau, Occasional Series: The Caribbean, Washington, 1983.

[7] Leon BOUVIER: "ST. KITTS-NEVIS: YESTERDAY, TODAY AND TOMORROW". Population Reference Bureau, Occasional Series: The Caribbean, Washington, 1984.

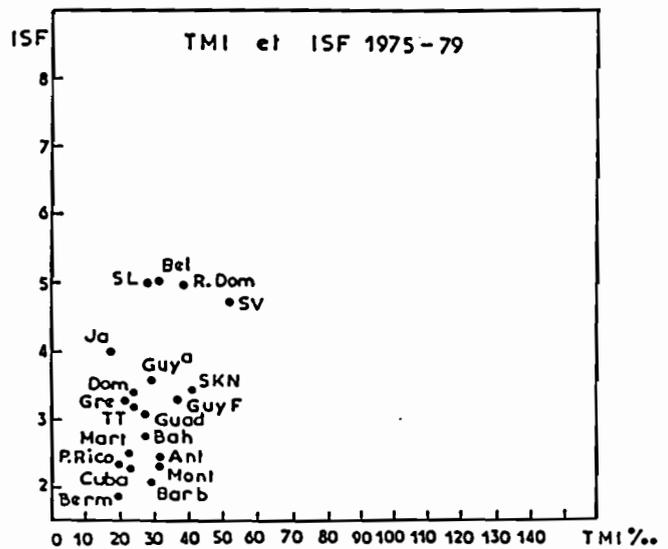
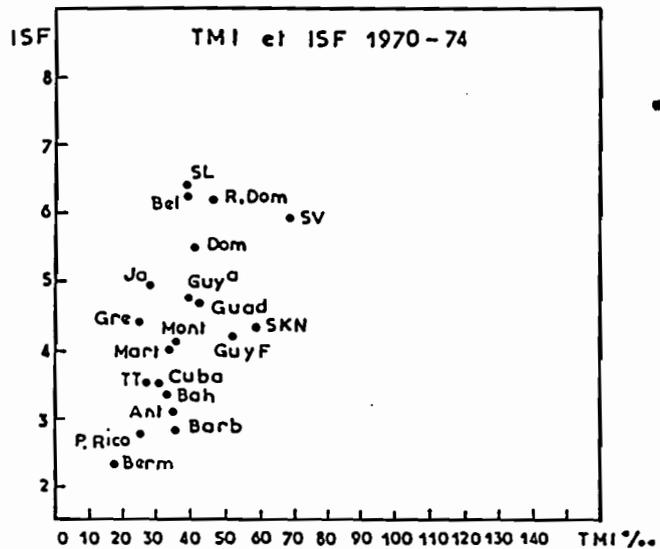
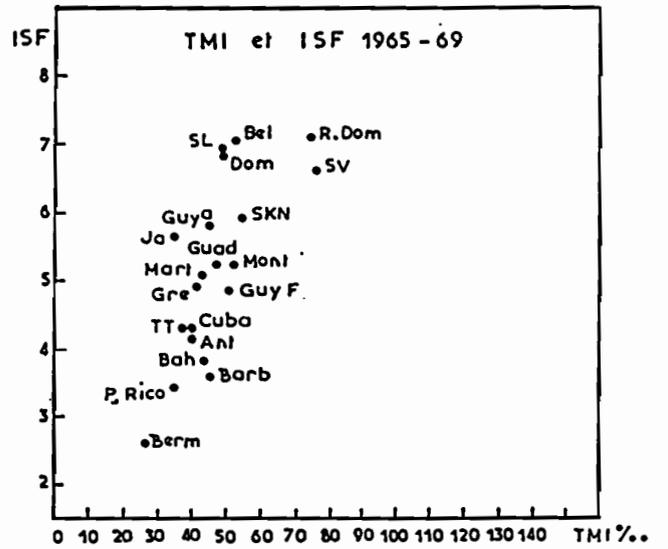
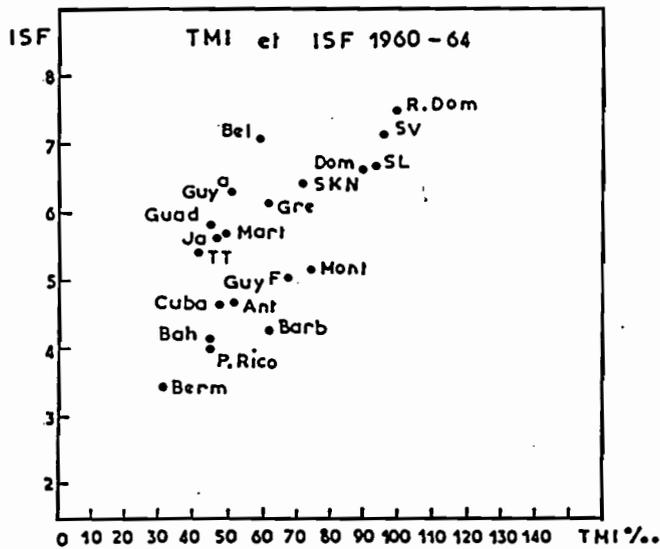
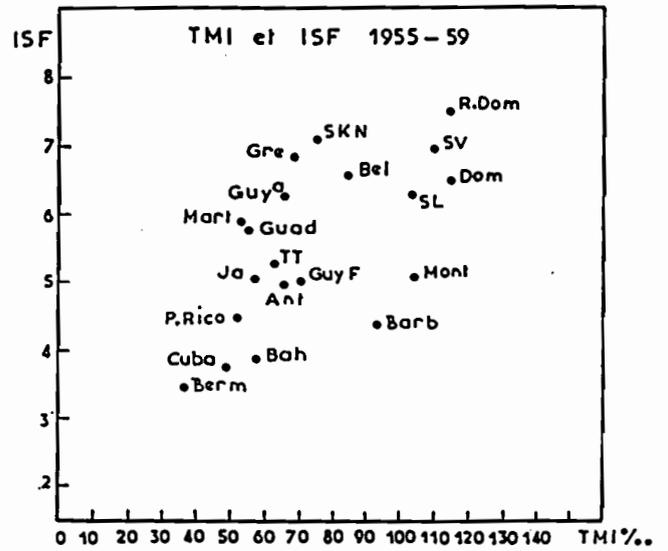
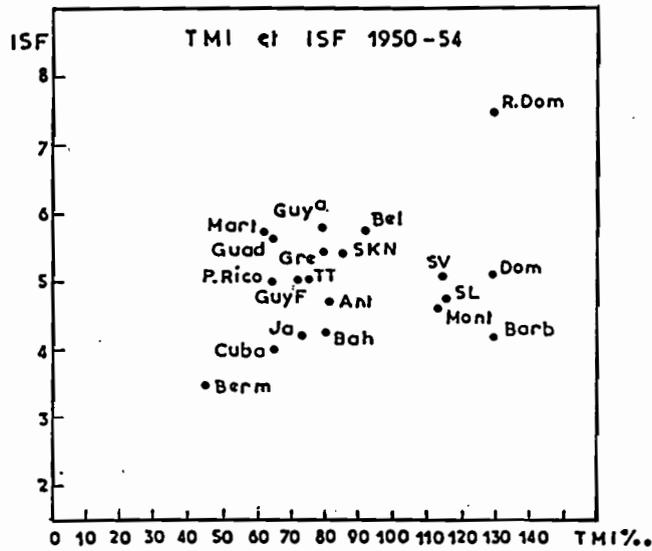
GRAPHIQUE 1

TAUX BRUTS DE NATALITE ET DE MORTALITE
POUR CERTAINS PAYS DE LA CARAIBE : 1920-24 / 1975-79.



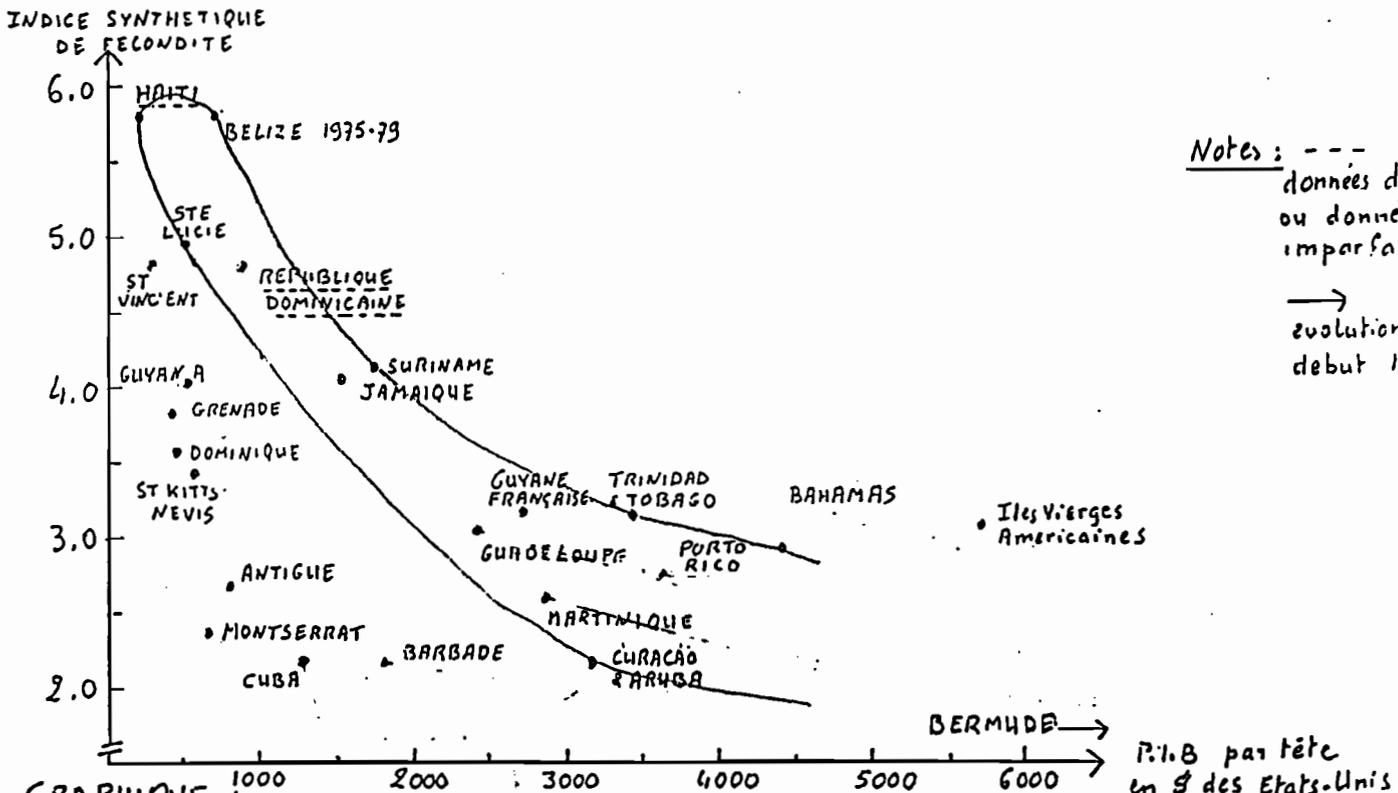
GRAPHIQUE 2.

TAUX DE MORTALITE INFANTILE (TMI) ET
 INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE (ISF)
 OBSERVES DANS LA CARAIBE : 1950-54 / 1975-79



GRAPHIQUE 3

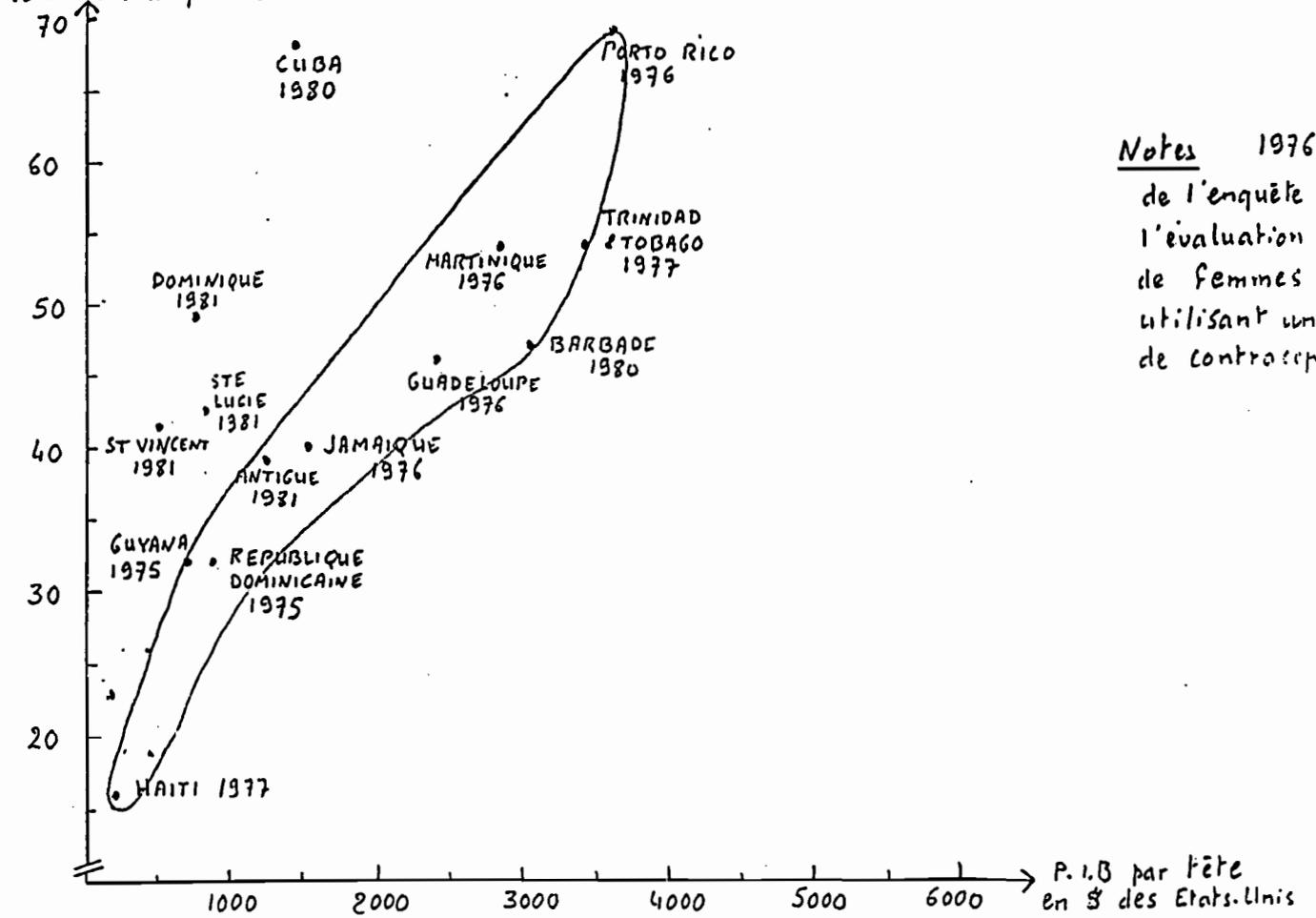
INDICE SYNTHETIQUE DE FECONDITE 1975-79 ET PIB PAR TETE 1977, (ET EVOLUTION DE ...)



Notes : --- données d'enquête ou données imparfaites
 → evolution 1975 debut 1930

GRAPHIQUE 4

POURCENTAGE DE FEMMES EN UNION UTILISANT UNE METHODE DE CONTRACEPTION ET PIB PAR TETE



Notes 1976 : année de l'enquête ou de l'évaluation du pourcentage de femmes en union utilisant une méthode de contraception

GRAPHIQUE 5

BARBADE : PYRAMIDES DES AGES EN 1980, 2000 ET 2030

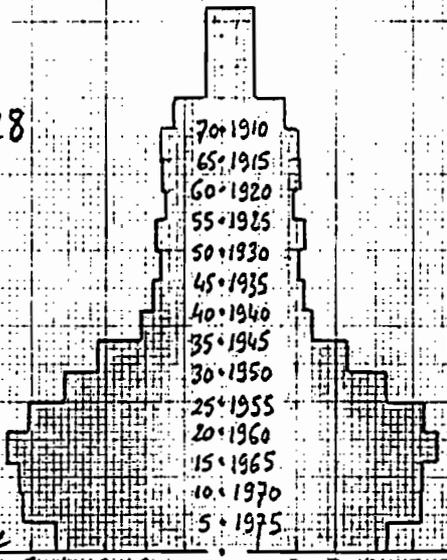
1980

POPULATION : 244 228

HOMMES

FEMMES

% de chaque groupe d'age 5 4 3 2 AGE ANNEE 2 3 4 5 % de chaque groupe d'age DE NAISSANCE



2000

Scénario A

Indice synthétique de fécondité : 1,9

Emigration nette annuelle : 1800

POPULATION : 242 803

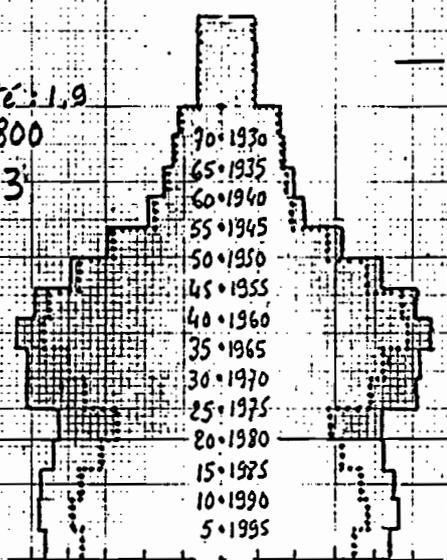
HOMMES

FEMMES

Génération
Déjà nées

A naître :

5 4 3 2 AGE ANNEE 2 3 4 5 DE NAISSANCE



Scénario D

Indice synthétique de fécondité : 1,9

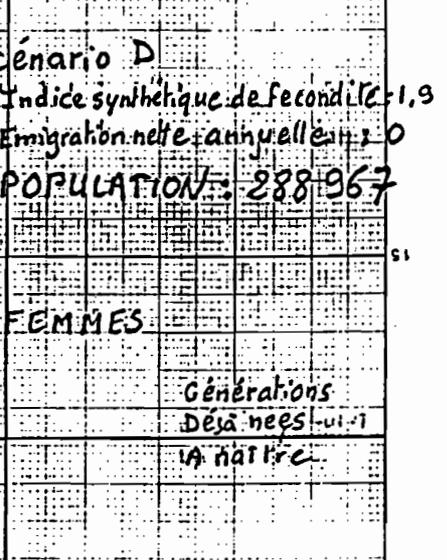
Emigration nette annuelle : 0

POPULATION : 288 967

Génération
Déjà nées

A naître :

5 4 3 2 AGE ANNEE 2 3 4 5 DE NAISSANCE



2030

Scénario A

Indice synthétique de fécondité : 1,9

Emigration nette annuelle : 1800

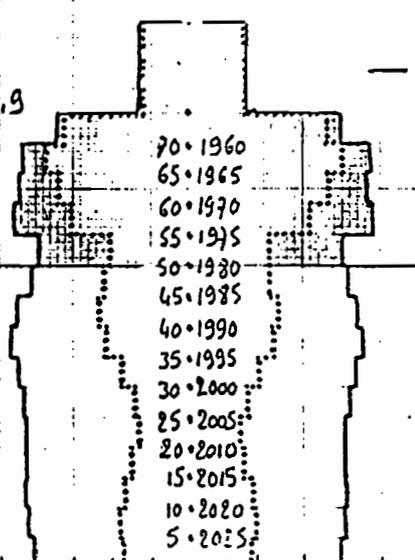
POPULATION : 186 667

Génération
Déjà nées

A naître :

HOMMES

5 4 3 2 AGE ANNEE 2 3 4 5 DE NAISSANCE



Scénario D

Indice synthétique de fécondité : 1,9

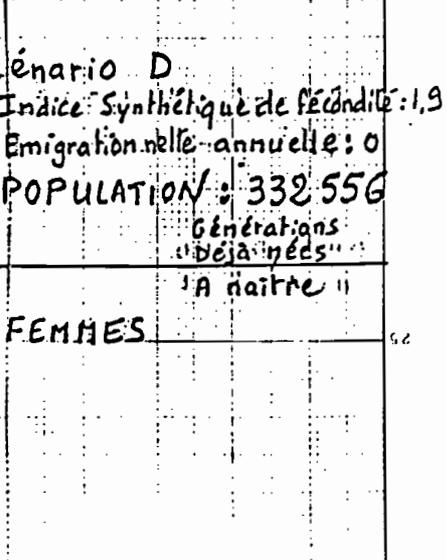
Emigration nette annuelle : 0

POPULATION : 332 556

Génération
Déjà nées

A naître :

FEMMES



GRAPHIQUE 6

SAINT-KITTS-NEVIS : PYRAMIDES DES AGES EN 1980, 2000 ET 2030

YEAR 1980

POPULATION: 43 310

HOMMES

FEMMES

% de chaque
groupe d'âge

% de chaque
groupe d'âge

AGE ANNEE 2 3 4 5 6

DE NAISSANCE

YEAR 2000

Scénario A

Indice synthétique de fécondité: 3,6

Emigration nette annuelle: 800

POPULATION: 42 028

HOMMES

FEMMES

Generations
Déjà nées

A naître

Generations
Déjà nées

A naître

AGE ANNEE 2 3 4 5 6 7 8 9 10
DE NAISSANCE

YEAR 2030

Scénario A

Indice synthétique de fécondité: 3,6

Emigration nette annuelle: 800

POPULATION: 27 845

HOMMES

FEMMES

Generations
Déjà nées

A naître

Generations
Déjà nées

A naître

70: 1960
65: 1965
60: 1970
55: 1975
50: 1980
45: 1985
40: 1990
35: 1995
30: 2000
25: 2005
20: 2010
15: 2015
10: 2020
5: 2025

Scénario C

Indice synthétique de fécondité: 3,6

Emigration nette annuelle: 0

POPULATION: 66 119

POPULATION: 128 819

AGE ANNEE 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13 14 15 16 17 18